VENDÉE GLOBE FOUNDATION

MISSION WILLIAM

article

La Mission William : mieux comprendre la mégafaune migratoire marine pour mieux la protéger

Un océan, une mission : préserver les méga cétacés en danger de disparition en Atlantique Sud-Est, en particulier en créant le premier couloir hauturier protégé du monde d'ici 2030.

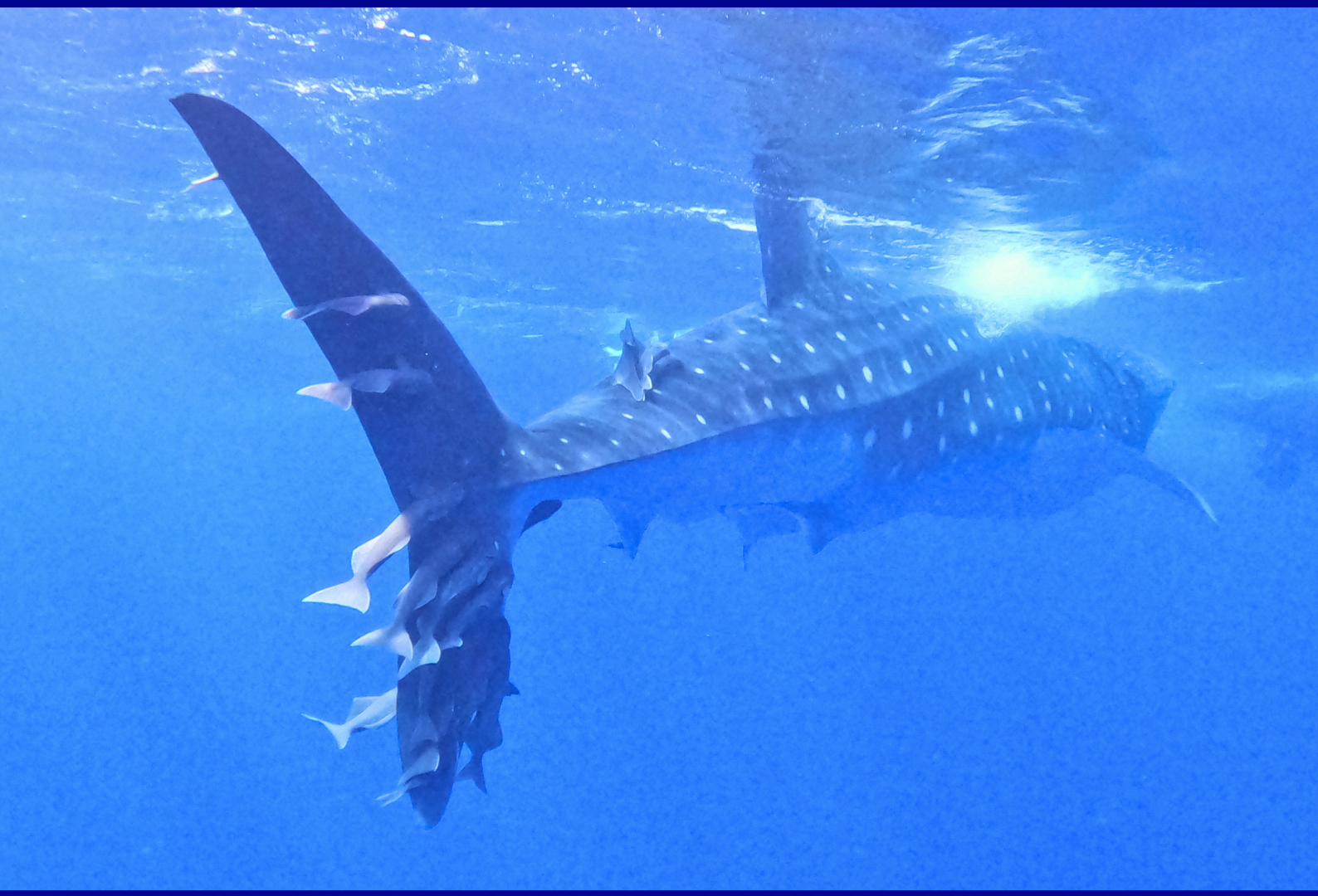
Vendée Globe Foundation
En collaboration avec Hugues DE KERDREL pour Over the Swell
Tous droits réservés - juin 2025

Résumé

Basé sur trois piliers (scientifique, éducatif et politique), la Mission William incarne un engagement ambitieux pour la conservation des écosystèmes marins qui souffrent de la contrevenance des activités humaines. Aux côtés de la Mission William, Vendée Globe Foundation s'efforce d'éveiller la conscience collective sur la fragilité de la mégafaune marine, dont les skippers du Vendée Globe sont les témoins sur tout le trajet de la course. Apprenez en plus dans cet article.

Mots clés

- **Mégafaune marine** : les mammifères, les oiseaux et les poissons qui évoluent dans les mers et océans.
- **Biodiversité :** l'ensemble des êtres vivants et les écosystèmes dans lesquels ils vivent.
- **Ecosystème :** un espace délimité où des organismes vivants (biocénose) sont en interaction avec leur environnement (biotope).



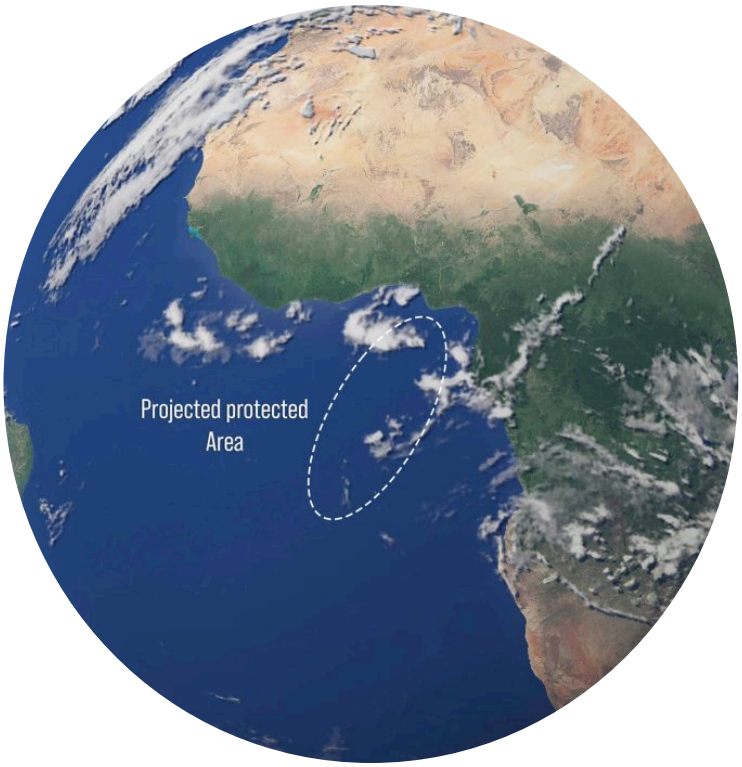
La Mission William : un projet décisif pour la protection de la mégafaune migratoire marine

La Mission William a pour objectif de préserver les espèces migratrices en danger de disparition. Ce projet gargantuesque est soutenu par Vendée Globe Foundation dans le cadre de son engagement pour la protection de l'océan.

Un engagement audacieux

Cette mission océanographique portée par l'association Over the Swell a pour objectif de constituer la première base mondiale de données sur les requins-baleines dans le Golfe de Guinée. Au-delà de cette démarche, elle agit activement pour créer le premier couloir protégé au monde d'ici 2030. Il s'étendra entre le Golfe de Guinée et l'île de Sainte Hélène et permettra d'y préserver la mégafaune en danger d'extinction.

Comment ? En collaborant avec des acteurs locaux et internationaux : Over the Swell s'investit dans une collaboration multinationale auprès de cinq pays, de plus de sept institutions mondiales et vingt scientifiques spécialisés. Elle permet de taguer les animaux et d'obtenir une visibilité sur la répartition des espèces. Cette opération de marquage permet de cartographier par occurrence les zones marines à protéger.



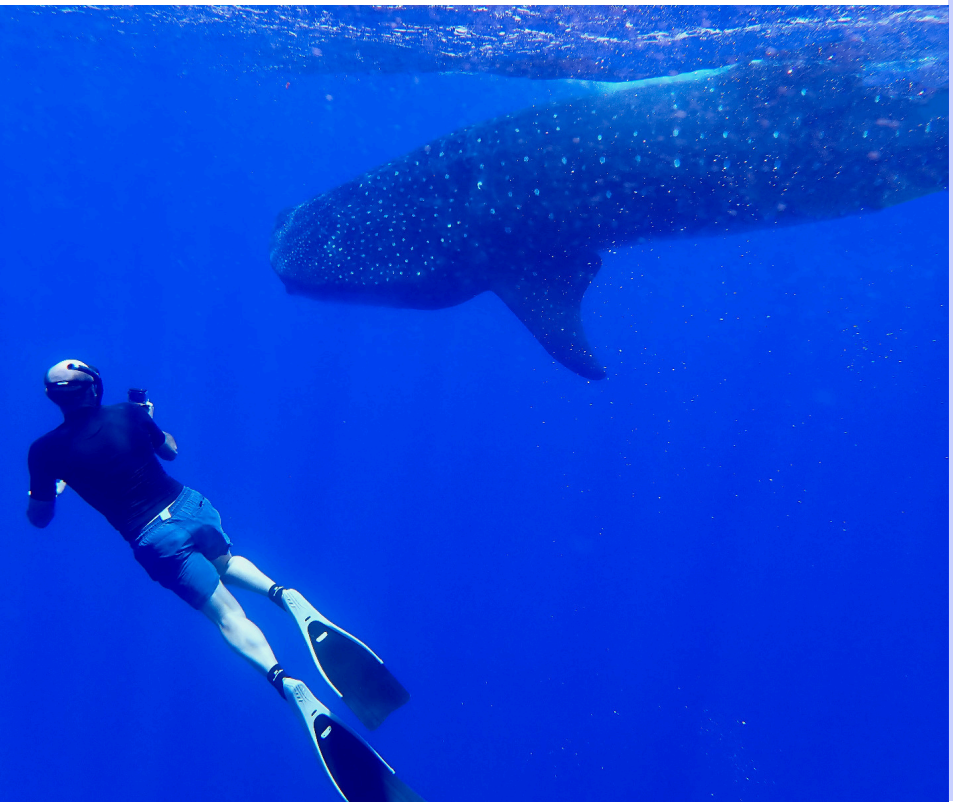
Pour quels résultats ? Cette opération de grande envergure vise à mieux comprendre les schémas de déplacement des méga cétacés en Atlantique Sud-Est pour agir au niveau de la gouvernance et assurer la préservation des espèces dans des lieux où elles sont victimes du commerce et de la pêche illégale, du trafic maritime et du changement climatique. L'objectif est de permettre la revitalisation de ces espaces riches en ressources qui constituent de véritables puits de biodiversité.

Pourquoi dans cette zone en particulier ? Le Golfe de Guinée est le point névralgique du trafic maritime et de la pêche mondiale, y compris illégale, non déclarée et non réglementée (INN). Si les écosystèmes y sont particulièrement éprouvés, cette zone abrite une biodiversité florissante dont la préservation est nécessaire : l'océan Atlantique est l'une des routes migratoires les plus empruntées sur Terre, comme en témoignent les observations issues des données recueillies par le satellite TAG, qui assure le suivi des espèces marines.1 Un croisement de ces données avec l'observation de l'intensification du trafic maritime sur certaines routes commerciales du monde présente le constat navrant que la mégafaune marine est mise à mal par des pratiques humaines peu respectueuses des richesses dont nous disposons.

1. F.C. Womersley, et as., Global collision-risk hotspots of marine traffic and the world's largest fish, the whale shark, p.119, https://doi.org/10.1073/pnas.2117440119 (2022)

Le requin baleine : une espèce en danger d'extinction

Mastodonte emblématique des océans, le requin-baleine est le plus grand poisson du monde. Il est aussi bien le symbole de la puissance que de la vulnérabilité des espèces vivant en haute mer. Il mesure 12 mètres en moyenne, moyennant un record de taille de 18,5 mètres de long : c'est plus qu'un autobus ! Il se classe néanmoins derrière la baleine bleue qui est le plus grand mammifère du règne animal.



Pourquoi parle-t-on de « la Mission William » ? La raison est désarmante : il y a quelques années, le Président de l'Association Over the Swell, Hugues de Kerdrel, rencontre William, 13 ans, passionné par les animaux marins. Il est alors en soins palliatifs à l'hôpital. En juin 2021, Hugues promet à William de donner son nom à un requin baleine lors d'une de ses plongées. William est décédé en janvier 2023. Sa passion pour les animaux marins perdure à ce jour avec la volonté de transmettre un environnement sain aux générations futures.

Le requin-baleine plane par sa présence circumtropicale dans toutes les mers du monde mais souffre d'un grave déclin de population ces dernières décennies. Inscrit à l'article additionnel consacré dans l'Annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction (CITES) en tant qu'espèce protégée, sa population a été divisée par 2 ces 75 dernières années, d'après l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), à cause de la pêche intensive qui sévit jusque dans les années 1990. A ce jour, le trafic illégal continue d'exister. Le requin-baleine est réputé pour ses vertus médicinales et cosmétiques. En 2016, l'espèce a été déclarée en "danger d'extinction" sur la Liste Rouge de l'UICN alors qu'il ne reste que de 100 000 à 200 000 individus dans les eaux tropicales.

En savoir plus : iucn.org

La mégafaune marine constitue un filet de sécurité qui arrive à son point de rupture.

D'un point de vue scientifique, le requin-baleine est encore mal connu. Aucune estimation précise de l'évolution de la population de requin-baleine n'existe à ce jour et même son procédé de reproduction est mal connu. Les scientifiques soupçonnent une reproduction ovovivipare : les œufs se développent et éclosent dans le ventre de la femelle qui expulse des bébés viables.

Le saviez-vous ?

Cette espèce migratrice peut peser jusqu'à 40 tonnes et est inoffensive pour l'être humain. Le requin-baleine suit un régime principalement planctophage, à base de poissons de moins de 10 centimètres (sardines, thons, maquereaux, etc.) et de calamars. Solitaire ou en groupe, il est accompagné de poissons pélagiques, tels que les scombridés (des poissons nettoyeurs), en surface comme en eaux profondes, et jusqu'à 1 000 mètres !

Le manque de données ne permet pas à ce jour de disposer d'arguments concrets pour impliquer un changement de gouvernance internationale qui proposerait des actions de protection efficaces. Assurer la cartographie des méga cétacés contribue cependant à y remédier. En proie à la surpêche et au trafic maritime, il est aussi l'une des premières victimes de la pollution : en des mots simples, étant le plus grand poisson du monde, il mange beaucoup de petits poissons (jusqu'à une tonne par jour) ; s'ils ingèrent beaucoup de plastique, alors il se nourrit principalement de plastique. L'association Over the Swell s'emploie à remédier à la situation en Atlantique Sud-Est, avec le soutien de Vendée Globe Foundation, car mieux comprendre la mégafaune marine, c'est mieux la protéger.

Opérationnellement, comment la Mission William s'organise-t-elle ?

La Mission William s’articule autour de trois axes.

Axe scientifique : une étude inédite des requins-baleines

L’Association Over the Swell produit des études des routes migratoires empruntées par les méga cétacés en Atlantique. Les animaux sont recensés par télémétrie, bioacoustique et par des observations ID sous-marine et biométriques. Elle s’appuie également sur des observations visuelles : des scientifiques plongent avec les requins-baleines et réalisent des recherches sur leur ADN afin de réaliser des séquençages pour l’analyse génétique.

En l’espace d’un an, 14 pêcheurs plongeurs de Sao Tome et Principe ont été formés à l’observation et à la photographie scientifiques. À ce jour, plus de 50 requins-baleines ont pu être observés sur 7 spots différents. L’objectif de ce travail faramineux est également de mieux mesurer les menaces qui pèsent sur la mégafaune migratoire marine.2

Axe politique : se mobiliser pour la protection des écosystèmes

La Mission William vise à inscrire la protection de la mégafaune marine dans les agendas politiques. Actuellement, environ 240 000 espèces marines ont été décrites (World Register of Marine Species https://www.marinespecies.org/index.php). Cela représente environ 12,5% seulement de l’ensemble des espèces répertoriées sur Terre. Qui plus est, à cette date, nous n’aurions exploré que 5% des océans ! Terrain de jeu des aventuriers et des échanges depuis des siècles, l’étude du milieu hauturier ne s’est développée qu’à partir des années 1940. De nos jours, les océanographes considèrent qu’il existe 34 phyla en mer, ces groupes issus du même ancêtre, contre 15 sur terre.3

Au demeurant, l’océan est un espace encore très peu connu et dont la biodiversité est bien plus importante que sur terre. Il est donc primordial de le protéger, surtout au vu des derniers chiffres : 66 % des milieux marins mondiaux ont été modifiés sous l’action humaine et 400 "zones mortes" sont répertoriées à ce jour, des zones où le manque d’oxygène provoque l’asphyxie de nombreuses espèces dans le monde.4

2. Mission William : sauver le requin-baleine dans le Golfe de Guinée, Fondation de la Mer, https://www.fondationdelamer.org/nos-actualites/mission-william/ (2024)
3. Mora, C., Tittensor, D. P., Adl, S., Simpson, A. G. B. & Worm, B. How many species are there on earth and in the ocean?, PLoS Biol. no.9, p.1–8 (2011)
4. État des milieux marins et littoraux, Nature France, https://naturefrance.fr/etat-des-milieux-marins-et-littoraux (2022)

Aux côtés de l'UNESCO et des membres de l'Union européenne, Over the Swell participe à faire appliquer des pratiques durables et écoresponsables en Atlantique Sud-Est. En se coordonnant avec les instances européennes et internationales, tel que le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), la Mission William agit pour la préservation des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et afin d'en éviter la surexploitation.

Pour en savoir plus, rendez vous sur l'UNEP : https://www.unep.org

Axe éducatif : éveiller les nouvelles générations

Par son nom, la Mission William projette la passion d'un jeune garçon du Finistère en amenant "l'Océan à l'hôpital" en immergeant les enfants grâce à des images 3D, en créant des supports ludiques et artistiques invitant à l'éveil des consciences sur les enjeux de protection de la biodiversité. Cette collaboration s'étend aux quatre pays du Golfe de Guinée et à Sainte Hélène et se développe aussi bien pour les élèves de primaire que pour les doctorants.

Le message prôné par Over the Swell est partagé par Vendée Globe Foundation : chacun peut agir à son échelle. Si vous souhaitez contribuer à la conservation de la mégafaune marine, rendez vous sur notre site internet : www.vendeeglobefoundation.org

Crédits © Over the Swell